LEMA

LA FORCE BASQUE, C'EST VOUS !

N°135 - Juin 2009ko Ekaina
MENSUEL : 2 €



Izaskun Bilbao avec Euskadi Europan

Élections européennes p. 6-13
Comité de soutien p. 13
Ibarretxe Agur ! p. 16
Caroline phillips p. 18

www.eaj-pnb.eu

EUSKADI EUROPAN : Une candidature pas comme les autres

Euzko Alderdi Jeltzalea ne pouvait laisser à personne d'autre, en tout cas, à aucun autre parti politique, le soin de parler en son nom dans le plus grand scrutin démocratique du monde. C'est à dire, parler au nom du Pays basque aux élections européennes du 7 juin prochain.

La liste Euskadi Europan fait campagne en priorité sur le Pays Basque nord. Sa candidature pourra cependant recueillir le vote des Basques vivant aux quatre coins de la (trop) grande circonscription « sud ouest », mais également le vote des français, occitans, béarnais et catalans qui se reconnaissent dans ses valeurs et dans sa vision de l'Europe. Mais bien entendu, Euskadi Europan s'adresse avant tout aux habitants d'Iparralde, ceux qui vivent et aiment ce pays, qu'ils soient abertzale, euskalzale, centristes, régionalistes ou tout simplement démocrates et européens. Chacun peut se retrouver dans cette liste, issue du PNB, mais totalement représentative du Pays basque nord.

Les autres offres politiques

Bien sûr, d'autres candidatures – nombreuses sans doute – seront présentes à ce scrutin. La plupart sont des listes de grands partis français, pour qui ces élections européennes ne sont qu'un prétexte de plus pour s'affronter. D'autres, n'hésitent pas à mettre en avant tel ou tel candidat issu du Pays basque. Mais peu de listes prétendent défendre notre territoire, notre identité, notre avenir propre en Europe.

La liste du Modem, menée par Robert Rochefort, s'inscrit dans une stratégie de confrontation avec le PS et l'UMP, dans une course folle à la deuxième place nationale, et pour mieux préparer l'après Sarkozy. C'est son droit. Mais ce n'est pas notre combat. Certes, PNB et Modem partagent de nombreuses valeurs communes et un engagement européen incontestable. La longue collaboration entre nos deux partis à Bruxelles et Strasbourg est un atout. Mais, le PNB ne peut pas laisser un parti français défendre les intérêts d'Iparralde. Et comment croire que le Modem pourra efficacement défendre le projet d'une Euro-région basque... alors que François Bayrou refuse énergiquement une institution pour Iparralde ?

La liste Europe Ecologie, menée par José Bové, qui a rallié en Pays basque, les partis abertzale AB et EA, n'est plus en condition de représenter notre projet européen. Le capital de confiance accumulé par l'eurodéputé Gérard Onesta avait permis l'alliance avec les Verts lors du précédent scrutin européen. Cette condition a disparu. Le PNB ne pouvait remettre la défense des intérêts du Pays basque entre les mains d'un leader altermondialiste, connu pour son « euro-scepticisme », et qui a milité pour le « non » lors du référendum sur le traité constitutionnel.

Robert Rochefort, tête de liste Modem



La liste Euskal Herriaren Alde, succédané de la gauche abertzale, a choisi de s'ouvrir plus largement au mouvement social, sans renoncer pour autant à la rhétorique de la rupture. Il est difficile de ne pas entrevoir, derrière cette liste qui se veut non partisane, l'ombre de Batasuna. Fidèle à sa technique d'entrisme électoral, la gauche radicale n'en finit pas de chercher la meilleure formule pour vampiriser le vote d'Abertzaleen Batasuna. Cette statégie n'a rien à voir avec les enjeux des élections européennes. Cette concurrence, pas toujours très loyale, ne peut que désorienter une partie de l'électorat habituel de la gauche abertzale. Cette liste, sans aucune chance de représentation à Strasbourg, est une impasse électorale.

Pourquoi Euskadi Europan ?

Face à ces candidatures, la liste Euskadi Europan a le mérite de la transparence, de la cohérence, de l'ambition et du réalisme.

Transparence, parce que chaque citoyen, chaque électeur, sait pour qui il votera en donnant sa voix à la liste Euskadi Europan. Le PNB assume son engagement démocrate, abertzale, et européen, malgré la crise économique et malgré un mode de scrutin invraisemblable.

Cohérence, parce que la liste Euskadi Europan défend un projet européen conforme à ses valeurs d'humanisme, de liberté, de tolérance et de justice sociale ; cohérence aussi avec sa stratégie politique locale qui refuse l'alignement sur les partis français.

Ambition, dans la mesure où pour la première fois de son histoire, l'ensemble du Pays basque, nord et sud, sera réprésenté par la même famille politique, préfigurant ainsi la circonscription électorale unique que revendique le PNB pour les élections européennes ; et donnant un sens au « zazpiak bat ».

Réalisme, enfin, puisque toutes les voix qui se porteront en Iparralde (et au-delà...) sur la liste Euskadi Europan, viendront grandir le légitimité d'Izazkun Bilbao, candidate du PNB en Pays basque sud, et qui devrait devenir la prochaine euro-député « jeltzale » au parlement de Strasbourg.

Avec la liste Euskadi Europan, mené par Jean Tellechea, donnez une voix basque à l'Europe. Vous ne le regretterez pas !



L'Europe vacille, c'est le moment de la soutenir !

par Jean Tellechea, tête de liste aux élections européennes

Rien ni personne ne nous invite à nous mobiliser pour les élections européennes du 7 juin prochain.

Les médias et les partis politiques soulignent la distance entre les Européens et la « technocratie » de l'Union sans jamais chercher à les rapprocher ou à rappeler les bénéfices de celle-ci. Les candidats prennent des positions incohérentes qui troublent la compréhension des électeurs : après avoir voté « non » au Traité de ratification de la Constitution de 2005, certains ténors politiques français prennent maintenant la tête de leur liste pour appeler à une Europe plus unie, unie par une Constitution… La longueur des guerres internes aux partis pour la composition des listes, ne laisse pas de place aux programmes et aux débats de fond. Pour finir, l'élection controversée du Lehendakari de la Communauté Autonome Basque affaiblit la démocratie et n'appelle pas à repartir aux urnes.

Pourtant, l'Europe a démontré des résultats spectaculaires qui motivent des états candidats à leur intégration ; des candidats dont parfois on se demande même s'ils appartiennent à un territoire européen. Et il serait dommage de réduire leur motivation au seul intérêt économique, car ces derniers portent un regard bien plus ambitieux : la Communauté Européenne est aujourd'hui le garant de la démocratie dans le monde. Ces avantages, EAJ-PNB a été un des premiers à les comprendre. Dès l'Aberri Eguna de 1932, EAJ-PNB lançait "EUSKADI EUROPAN" .

Cette vision précoce pour l'époque, indiquait l'importance que portait l'Alderdi pour l'organisation fédérale de notre continent d'une part, et la place du Pays basque dans cette organisation, d'autre part. Aujourd'hui, les convictions des alderdikides restent entières. Nos valeurs humanistes sont le moteur de notre action ; le destin de l'Europe et celui du Pays Basque sont plus que jamais liés.

EAJ PNB se présente donc dans la circonscription Sud Ouest qui comprend les 3 provinces d'Iparralde avec une liste de 20 candidats issus de la société civile et un programme qui reprend les 2 idées fortes depuis l'origine d'EUSKADI EUROPAN :

• la construction d'une Europe unie :

L'Europe s'est engagée sur la voie de la paix, de la libre circulation des biens et des personnes, et de la monnaie unique. Il est indispensable aujourd'hui qu'elle devienne plus que jamais, la référence mondiale en terme de démocratie et de droit social. Nous revendiquons une Constitution qui, seule, peut amener les bases d'une gouvernance européenne efficace, peut définir les droits de tous les travailleurs européens, peut garantir la sécurité et la défense de son territoire et assure à chacun l'accès à des services publics de proximité. Seule une Europe unie est en capacité de répondre à la crise économique actuelle. Elle doit lancer des programmes ambitieux en terme de développement économique, de développement durable, d'innovation et de gestion de la connaissance.

• la place du Pays basque en Europe :

Pour être efficace, nous voulons une Europe unie, mais également proche de ses habitants, de ses entreprises, de ses exploitations agricoles et de ses régions. Les régions doivent devenir les chevilles ouvrières des programmes européens, sur le plan économique et social et coopérer dans les projets de développement (en particulier dans la PAC).

Nous proposons la création d'une euro-région basque, qui regrouperait les 7 provinces historiques et qui permettrait d'améliorer le quotidien de ses habitants, dans la recherche d'emploi, dans l'enseignement supérieur, les politiques de développement économique, la création et l'accès à la culture et l'aide de l'enseignement de l'Euskara. Il est possible qu'à l'échelle de la circonscription, nous soyons un des plus petits partis à nous présenter et à l'échelle de l'Europe, nous sommes un des plus anciens. En effet, EAJ-PNB se présente également dans la circonscription espagnole et nous avons la chance d'avoir une candidate en position éligible : Izaskun Bilbao (ex Présidente du Parlement basque). Nous avons besoin de l'Europe et l'Europe a besoin de nous. EUSKADI EUROPAN lui apportera la voix des Basques.



Udalbiltza – Udalbide Argentinan

Berrikitan Udalbiltza-Udalbide, Euskal Herriko auzapez eta herri kontseilarien elkarteak Argentinan bidai bat antolatu du. Hala Ramuntxo Camblong, Udalbideren delegazio kidearen lekukotasuna

Udalbidek ez du bakarrik E.H.ko 7 probintzien batasuna idurikatu nahi, euskal hizkuntza, Kultura, Kirola edo batzuetan lan mundua lagunduz, beharrak diren tokietan. Udalbidek nahi du ere E.H.aren eta munduko euskal taldeen (euskal etxeen) arteko lokarria nolazpeit lagundu. Bixtan da lan hori Eusko Jaurlaritzak



Ramuntxo Camblong eta Udalbideko delegazioarekin

egin duela anitz urtez, Udalbidek baino anitz gehiago ahalekin, kanpo har emanetako zerbitzuak hortako muntatuz beren Internet sarearekin. Legarreta jaunak luzaz lan egin du eremu hortan eta fruituak hor dira. Ibarretxe lehendakaria bera izan da 8garren probintziarekin mintzatzen bai Ipar bai Hego Ameriketan.

Bestalde Argentina biziki zabala da (2.900.000 km², Europaren pare) eta ez da 15 egunez errealitate osoa ezagutzen ahal. Beraz bakarrik zenbait argi distira ikusi ditugu eta hoiek jakin arazi behar ditugu.

Udalbide 2007ko urrian egon zen jada Argentinan (lau pertsona). Aldi hontan bakarrik 2 ginen apirilaren 21tik maiatzaren 10 arte. Bixente Arocena Nafarra eta nihaur Iparraldekoa. Gainera osasun arazo baten gatik bakarrik apirilaren 27an, astelehenarekin abiatu naiz Argentinara. Bitartean nere laguna Bixente, Arantzako alkate izana eta orain horko hautetsia, Uruguaiera ere izan da Montevideoko Gernikako plaza erreberritu baten (Udalbidek ere lagundu zuena) estrenaldi eder eder batetara.

Gainera B. Arocena euskal diasporaren aditu bat da : 2006ean mundu guziko Euskal Etxeen Kongresuan parte hartu zuen Bilboko Euskalduna Jauregian aste bat osoa han egonez, mintzaldiak entzunez eta anitz jenderen helbideak bilduz eta haien ezagutza eginez. Beraz, 2007n ere izana baitzen Argentinan erran dezaket aditu batekin ibiltzeko parada izan dutala Argentinako Euskal etxeetan.

2009ko apiril-maiatzeko bidaia

Argentinako FEVA euskal etxeen Federazioak egina zigun ibilaldiaren egitaraua eta gainera han aurkitu dugu ere FEVAren eskutik joana kultur talde interesante bat euskal kulturaren erakustera joana : Parniela editoriala. Peio bere buruzagiarekin, Ruper Ordorika abeslaria gitarrista batekin eta J.A. Irigarai, 7 poeta euskaldunen aurkezteko eta Xamar idazlea euskal jendearen bizia liburua espainolez itzulia « Vascos » izenarekin han agertzeko eta zabaltzeko..
Kultur enbaxada horren ondoan ibiliko gira zenbait tokitan eta bakarrik beste anitzetan.

Gure ibilbidea holaxe finkatua zen : Buenos Aires, Bahia Blanca, Rosario , San Nicolas, Arrecife, José C. Paz, gero La Plata, Buenos Aires probintziako hiriburua, Mar del Plata Chascomus eta berriz Buenos Aires (hemen 4 etxe bisitatu ditugu).
Buenos Aires berean liburu Feriaz aparte ikusi ditugu, lehen lehenik Laurak Bat (1877) euskal zentro zaharrena eta askotan bertara bildu gira. Laurak Bat historiaz betea den etxe bat da, euskal etxe zaharrena delako, ederra delako eta aktibitateak beti atxiki dituelako. Gernikako Arbol luze luze bat dago ostatua-



ren erdian berinazko harresi batez inguratua. Ikusgarria ! Euskaldunak diren toki guzietan bada holako Arbola bat, gehienetan hiriko plaza batean. Hiritar guziek onhartzen dute euskaldunen sinboloa agerian izatea.

Buenos Aires-era heldu bezain laister hartzen gaitu Mari Luz Artetxe andereak. Luzaz FEVAren lehendakaria egona da Bilbotar emazte fin hori eta berak aipatuko digu ongi ezagutzen duen Argentinako euskal diaspora. Buenos Aires Argentina guziko hiriburua da « Kapital federal » bezala ezaguna. Hiri erradoi bat 13 miliun biztanle biltzen dituena. Europar bat kasi bere etxen bezala sentitzen da hiri eder hortan, aurpegiak europarrak dira eta eraikinak europakoen idurikoak eta berdin ederrak edo ederrago.

Neurriz kanpoko herria bada Argentina, berdin da Buenos Aires. Auzo anitz dituen hiria eta auzo bakoitza hiri bat dela erran ditaike: Zentroa, Puerto Madero, San Telmo, Recoleta, Palermo…
Norma Rios Iparraldeko euskal zentroko kultur arduradunaren laguntzarekin ikusiko ditugu eremu enblematiko batzu: 9 de Julio ibilbidea (munduko zabalena bere 24 bideekin eta bere “obelisque”), Maiatzeko Plaza ezaguna (desagertuen amak hor biltzen ziren) inguruan dituela Udaletxea, katedrala (honen barnean San Martin jeneral liberatzailearen mausoleoa), eta Casa Rosada edo arrosa kolorezko etxea (gobernuaren etxea) alde batean dituela Gernikako Arbola eta Juan de Garay hiriaren fundatzailearen estatua.
Buenos Aires berean bisitatulo ditugu Iparraldeko Zentroa (Norma Rios da Kultur arduraduna) .Baditu ostatu eder bat nahiko famatua,trinket pollit bat (hor hartzen zen shareko Labat jokolari famatua) kintxo deitu txoko bat pesta egiteko .Hor ospatuko dugu Herri Urrats hemengoaren bezperan .Hor ikusiko ditugu ere Iparraldeko 2 gazte Uruguai eta Argentina kurritu dituztenak.Hor ikusiko dugun 2garren etxea Eusko Etxe edo Eusketxe deitzen dena : euskaltzaleak taldeak karraskan erakasten du hor euskara .

Euskal Etxeen ezaugarriak

Euskal Etxe bakoitzak balin badu eta artoski erematen badu bere proiektua, denetan aktibitate berdintsuak ere badira. Erran dezagun lehenik guk ikusi ditugunak etxe zaharrak (aspaldikoak) eta ederrak direla, gehienak hiri erdian direnak. “Laurak Bat” 1877koa bada Rosarioko “Zazpirak Bat” 1912koa da. 80 bat euskal etxe dira FEVAn (beste hogei bat gehiago baditezke). Denetan euskal fede bera ikusi dugu. Euskal Herriko oroitzapenak, baina ere euskal kultura egunero erabilia. Zentro gehienak 300-400 soziokoak, baina La Platan 1000 dituzte eta proiektu handi berri bat geroari buruz. Denetan ostatu onak, Argentinako haragi gozoa jateko parrillan egina eta elgarren artean solastatzeko hango arno ona edanez. Gehienetan bada trinketa edo ezker pareta. Adineko jende helduak balin badira, jende gaztea ere bada bereziki dantza

taldeetan. Ikusi ditugu biziki dantzari onak eta urtean behin egiten den « Euskal Astean » 5 000 dantzaritaraino biltzen omen dira. « Mar de Platan » ikusi dugu ere txistulari talde pollit bat. Euskal klaseak badaude zentro gehienetan ez baitute mereximendu ttipia, Habek Argentinarako egin programa berezi batekin. Orotara 800 ikasle balitezke Argentinan.

Hori erran digu Filipe Eiheragibel orain FEVAren president denak. Rosarion bizi da (3garren belaunaldia) bere aitatxi Santa Grazitik joan zen Argentinara "bizi beharra"gatik erran digu. Biziki goxoki hartu gaitu Eiheragibel jaunak ere eta gauza anitz erakutsi. Rosarioko presidentak Claudio Esnal-ek emanen dizkigu xehetasunak Argentinako ekonomiaz. Rosario (1,2 miliun biztanle) Parana ibai azkarraren ertzean kokatua da. Zerealen portu bat da eta toki hortan 2000 m zabal dituen ibaian "tanker" itsas ontziak pasatzen dira, soja, ogi arto eta abarrez kargaturik edo petroleoz. Esnal jaunak esplikatzen digu Argentinako lurraren aberastasuna (mundu guziko pobreendako janaria egin dezakegu) eta aldi berean izan dituzten gobernuen axolagabekerien eta diru lapurreten gatik zenbat pobre daukaten (%18 inguru hemen). Ikusiko ditugu pobre hoien txabolak. Esnal jaunak arnoaren negozioa egiten du mundu osoan, bai eta Txinarekin ere. Eskerrak zor diozkagu eman dizkigun xehetasunen gatik. Rosariotik abiatzen da munduko zubi luzeena 65 km egiten ditu ibaia pasa ta gero inta den lurra gainditzeko.Munduko zubi luzeena da!! Zinez Neurri gabeko herria da Argentina bere panpa alimalearekin aippatu gabe Iguazuko ur zurruztak edo Patagoniako hormategi biziki ederrak (Perito Moreno) edo Andeetan Bariloche leku ederra.
Biana gu ezgara turismo egitera jin baina euskal etxeak agurtzera ezagutzera eta ahalaz laguntzera Euskadirekin duten hartu eman baten bidez bederen.(jatorriz euskaldun direnak 4 milloi dira !!)

Euskal Etxe gehienek badute bizi diren komunitatearen alde idekidura bat, ez dira hetsiak eta gehienetan laguntza sozial bat egiten dute. Erraite baterako San Nicolas hirian ikusi ditugu zentroaren lehendakaria eta bere taldea eskoletako 50 bat haurreri janaria emaiten eta joko batzuen bitartez E.H. zer den haur hoieri esplikatzen. José C.paz en, La Platan eta beste anitzetan ikusi ditugu holako egintzak.
Ez ditugu denak aipatzen ahal baina, zentro guziek badute holako aktibitate sozial bat tokiko jendearekin. Hortakotz zentro euskaldunak estimatuak dira eta udaletxekin har eman onak dituzte.



Sabino Arana Argentinan ere ezaguna

Hala nola La Platan (hau da Buenos Aires probintziako hiriburua Buenos Aires bera Argentina osokoa den bezala) badaukate 65 ha lur eremu bat udaletxeak emana: kirol zelaiak egingo dituzte hor, baita ere "uda leku" bat inguruetako 10 bat euskal etxeetako gazteak bilduko dituenak. Hori erakusten digu Xabier Presidentak.

Gauza eder anitz ikusi ditugu euskal etxeetan. Ezin denak aipa hemen eta orain! (segida gero)

Ramuntxo CAMBLONG.

Liburu Feria hori erraldoia da,oso ongi antolatua, Amerika Latinako handiena. Euskal Kultura zen FEVA eta J. de Garay Fundazioaren stand-ean. Xamaren liburua eta euskal olerkariena barne.

Le roi nu

Ne lui dites pas, il ne le sait pas, mais le roi est nu. Le socialiste Patxi Lopez, nouveau Lehendakari (non par la grâce de Dieu puisqu'il a refusé toute référence à ce cher défunt lors de sa prestation de serment, non par la grâce des urnes puisqu'il en est sorti battu, mais par la dis-grâce d'un parti abertzale que le sien a fait interdire, doublée d'une association contre nature avec la droite pro-espagnole) Patxi Lopez donc, grand stratège devant l'Eternel (pardon, devant… le roi d'Espagne) veut se persuader qu'il est vice-roi d'Euskadi (plus vice que roi apparemment). Il ne faut pas réveiller brutalement un somnambule. Laissons-le donc se pavaner dans son sommeil, arpentant solennellement les couloirs obscurs du palais d'Ajuria Enea, ses « amis » de droite lui donneront quelques nuits blanches avant le dernier cauchemar qui le réveillera tout tremblant et suant à grosses gouttes, les yeux effarés devant cette réalité irrécusable : la majorité du peuple d'Euskadi n'a pas voulu de lui. Il me fait l'impression d'être un de ces cow-boys de rodéo assis sur un taureau furieux : combien de temps tiendra-t-il ? La réponse est dans la question. Ainsi élu, comment peut-il prétendre représenter les Basques, lui qui, aujourd'hui encore, ne parle pas le basque ? Voilà un quadragénaire qui s'est engagé très jeune en politique et qui, en trente ans, n'a pas trouvé bon d'apprendre la langue de son peuple. Il paraît qu'il vient de s'y mettre… Espérons qu'il ait au moins le temps d'en apprendre assez pour faire son discours d'adieu en euskara ! Car n'en doutons pas : il serait quand même étonnant qu'il aille au bout de son mandat de quatre ans, parce que la situation économique actuelle avec sa récession mondiale, ses paniques boursières, et son chômage qui galope comme un cheval devenu fou, c'est encore du petit lait en comparaison de la situation politique en Euskadi ! Croire que les socialistes pro-espagnols et la droite « ex ou néo » franquiste, pour faire face à la pire crise que le monde ait connu depuis la catastrophe de 1929, puissent trouver un accord sur un plan de sauvetage économique en Euskadi alors qu'ils se déchirent en Espagne sur le même sujet relève de la maladie mentale. Cela dit, ils n'auront en effet aucune difficulté à trouver un tel accord. Comment me demanderez-vous ? Tout simplement, parce qu'ils s'en foutent. Ce qui compte pour eux c'est d'avoir chassé (par n'importe quel moyen, même le moins démocratique : interdiction d'un parti) les abertzale du pouvoir. Ils sont d'accord sur ce qu'il y a de plus important pour eux : réduire l'autonomie basque au minimum (à défaut de ne pouvoir la faire disparaître tout à fait) et, pour cela, combattre la langue basque. La nouvelle présidente du parlement, une jeune femme à la droite de son parti de droite, est, elle aussi, parfaitement monolingue. Elle doit cet enrichissant monolinguisme, ouvert et généreux, à son obstination pendant 25 ans à éviter le moindre contact avec l'Euskara dans le pays même où on le parle ! Un vrai tour de force de la part de cette battante. Elle a parfaitement réussi et ses efforts ont été pleinement couronnés de succès : elle est encore aujourd'hui totalement monolingue comme au premier jour, ce qui la rend particulièrement apte, elle aussi bien sûr, à comprendre sans difficulté ses compatriotes basques qu'elle est censée représenter.



Izaskun Bilbao : “ Je défendrai votre projet au Parlement européen ”

Izaskun Bilbao est la présidente sortante du Parlement basque. Elle est aujourd'hui la principale candidate d'EAJ-PNB aux élections européennes dans l'État espagnol. Elle s'inscrit pleinement dans la lignée européiste et humaniste d'EAJ-PNB, convaincue de la modernité de nos valeurs et de nos idées politiques.

Pourquoi avez-vous accepté cette candidature ?

Tout d'abord, je me sens européenne. EAJ-PNB a toujours été un parti pro-européen. Nous représentons le Parti des Agirre et Landaburu qui voilà 70 ans ont participé à la naissance du projet européen au sein de l'Internationale démocrate chrétienne. Je n'avais pas imaginé être investie d'une telle responsabilité, celle de porter la voix du Pays basque en Europe. C'est une grande responsabilité mais surtout un grand honneur. Je remercie l'Alderdi pour la confiance qu'il m'accorde.

Nous voulons défendre l'importance du projet d'EAJ-PNB sur le plan européen. Notre projet est simple. Il est basé sur les principes défendus depuis toujours par EAJ-PNB. L'humanisme en politique. Celui qui a guidé et oriente nos politiques publiques dans la Communauté autonome basque. Notre projet est celui de la protection des personnes par une économie réelle des entreprises au service de tous. C'est le projet qui recherche le bien-être réel. Nous le proposerons comme un modèle à suivre au niveau européen.

Comment vous présentez-vous en Pays basque sud ?

Nous avons constitué une coalition de mouvements abertzale. Contrairement à la France, l'élection a lieu sur une seule circonscription, celle de l'État espagnol. En 2004, nous avions constitué la coalition Galeuscat avec les Catalans de Convergencia i Unio (CiU) et les Galiciens du Bloque Nacionalista Gallego (BNG). Deux eurodéputés avaient été élus dont Josu Ortuondo d'EAJ-PNB.

En 2009, nous avons constitué une coalition composée de plusieurs mouvements politiques avec Convergencia de Catalunya (CDC), Unio de Catalunya (UDC) les deux composantes de CiU, mais aussi Coalicion Canarias, le Bloque Nacionalista Valenciano (BNV), Unió Mallorquina, Unión Menorquina et le Partido Andalucista (PA). Cette coalition électorale sera menée par Ramón Tremosa (CDC). Je suis deuxième sur la liste et précède Salvador Sedó (UDC) et Claudina Morales (CC).



Quel projet défendrez-vous au Parlement européen ?

Notre projet se base d'abord sur une motivation forte, celle de représenter et défendre les intérêts d'Euskadi. EAJ-PNB est le seul mouvement qui aura l'opportunité et la responsabilité de défendre un projet pour le Pays basque, en Europe. Notre horizon, c'est Euskadi. Nous n'avons pas d'autres intérêts qui limiteraient cet objectif. Nous défendrons notre capacité de décision, notre auogouvernement. Prenez le cas du concierto economico, notre système fiscal qui permet localement la maîtrise du budget. Ce système a été mis en cause par les Communautés autonomes voisines dirigées par le PP et le PSOE. Les deux principales formations politiques espagnoles ont déposé un recours contre le Concierto economico devant le Tribunal européen de Strasbourg. Seuls les responsables et dirigeants d'EAJ-PNB ont défendu en toute cohérence ce système unique, à la base de notre réussite économique. Finalement le Tribunal européen de Strasbourg nous a donné raison.

Vous espérez être eurodéputée ?

Cette coalition a de très fortes probabilité d'obtenir au minimum deux eurodéputés. Nous faisons même le maximum et nous nous battons pour obtenir un troisième représentant au Parlement européen. Placée en deuxième position, j'aspire à succéder à Josu Ortuondo pour représenter EAJ-PNB au Parlement européen.

Vous porterez également le projet d'EAJ-PNB Iparralde ?

Oui, bien sûr, je serai très heureuse et très honorée de porter le projet du Pays basque, Pays basque nord inclus. Le soutien va dans les deux sens. D'une part, je porterai votre voix en Europe et d'autre part, le fait de ressentir une force plus importante derrière ma candidature me rend également plus forte.

Comment appréciez-vous le fait que pour la première fois, EAJ-PNB soit présent dans les 7 provinces à l'occasion d'un rendez-vous électoral ?

Cela est très positif. Cela concrétise tous les liens qui nous unissent, l'euskara, la culture basque mais aussi ce sentiment commun d'appartenance. Les choses évoluent progressivement. Cela signifie que nos idées, ce Pays basque va au-delà des textes généraux et correspond à une réalité vécue, à la volonté de femmes et d'hommes de ce pays. C'est un projet basé sur les sentiments. En politique aussi, il faut parler des sentiments.

La politique n'est pas assez humaine ?

Nous devons humaniser la politique, la rendre plus simple, moins compexe, plus transparente.

Que pensez-vous du renforcement de l'euro-région basque ?

Nous avons impulsé cette initiative, depuis longtemps, à partir des institutions basques et du Gouvernement basque, en particulier. Il cadre parfaitement avec l'esprit défendu par l'Union européenne, celui de reconnaître et de renforcer les communautés humaines. C'est cela l'Europe, partager des projets en commun, des projets de communautés humaines, en toute normalité. Le problème de l'Europe vient des États.

Vous êtes opposés à l'Europe des États ?

Il faut opérer un choix : l'Europe des États ou l'Europe des peuples et des régions. Aujourd'hui, l'Europe est trop lointaine du fait de cette Europe trop pesante des États. Est-il normal qu'ils s'accrochent à ce point à leur pouvoir au détriment des personnes ? Alors que les citoyens européens sont conscients de l'importance de l'Union européenne, ils accordent peu d'intérêt à ces élections européennes, parce qu'ils ne la perçoivent pas dans leur vécu. Ils n'identifient pas toutes les législations, tous les programmes qui affectent leur quotidien en grande partie du fait des représentants politiques des États qui s'approprient le bienfait des politiques européennes et critiquent l'Europe au moindre problème. L'Europe des régions est indispensable pour rapprocher l'Europe de la base, du quotidien des citoyens.



Mais une Europe de 250 régions, n'est-ce pas irréaliste ?

74 régions, parmi lesquelles la Communauté autonome basque, constituent la conférence des régions européennes à compétence législative. Nous faisons entendre notre voix propre auprès des instances européennes. Lors de la dernière Assemblée Générale de cette institution, 4 responsables politiques d'organisations internationales ont plaidé pour une lutte contre la crise, à partir de la proximité, celle qui permet de connaître au mieux le problème des personnes. Elle est complémentaire des grandes décisions internationales. Nous sommes les mieux à même de connaître localement les besoins à satisfaire et d'être efficaces. Il ne s'agit pas d'un discours tenu par EAJ-PNB mais par des responsables européens d'organismes internationaux, immergés dans le monde contemporain.

La décentralisation est une idée moderne ?

Oui puisqu' qu'elle gagne inexorablement du terrain. Aujourd'hui, davantage de personnes sont convaincus des vertus de la décentralisation qu'il y a 10 ans. Mais il reste un obstacle : l'attachement au pouvoir des responsables politiques qui freine ce mouvement nécessaire. Le pouvoir n'est pas un acquis. Il ne nous appartient pas. Il nous est prêté par les électeurs et nous devons le rendre. Malheureusement, beaucoup de responsables politiques le conçoivent comme un patrimoine, un bien personnel à conserver.

Quels sont les grands enjeux ?

Les personnes doivent être à la base de toutes nos politiques économiques et sociales. Nous devons mener un travail acharné pour lutter contre le déréglement climatique, anticiper les déséquilibres migratoires pour éviter de gérer une situation catastrophique dans 10 ans.
Nous défendons avant tout une Europe des valeurs humaines, à une époque où toutes les crises ont comme origine une crise des valeurs. La cupidité, le manque d'attention, de respect de l'autre provoquent des dérives inadmissibles. L'innovation doit être au coeur de la politique à inventer pour l'humaniser, la simplifier, la rendre transparente.

Quel message souhaiteriez-vous transmettre à nos lecteurs ?

Lisez notre projet, prenez en compte notre état d'esprit et jugez si ce projet basé sur les valeurs humaines est nécessaire. Je m'engage à travailler en ce sens durant les 5 prochaines années.

Maite Lafourcade : « Euskadi a adopté par nature un gouvernement fédéraliste »



Maité Lafourcade est docteur en histoire du droit. Professeur émérite, elle enseigne le droit basque à Bayonne. Elle a accepté la proposition d'EAJ-PNB de figurer en seconde position sur la liste Euskadi Europan. Elle nous explique son choix, sa vision de l'Europe et d'une eurorégion basque.

Pourquoi avez-vous accepté cette candidature aux élections européennes ?

J'ai accepté d 'être candidate aux élections européennes dans la liste d'EAJ-PNB, parce que je suis et j'ai toujours été, depuis que j'ai appris à connaître le Pays basque et son histoire à l'occasion de la préparation de ma thèse de doctorat en Histoire du droit, tout à fait d'accord avec son programme.

Le fédéralisme n'est-il pas au coeur des institutions basques : être libre et s'associer ?

À l'époque de l'apogée des États Nations, au XIX[e] siècle, il était nécessaire d'avoir des institutions étatiques pour exister ; un parlement et un gouvernement ont été établis dans la communauté basque. Euskadi a adopté, par nature, le type de gouvernement fédéraliste, attribuant de larges pouvoirs aux députations, équivalent de nos conseils généraux français, des trois provinces historiques qui constituent la communauté. « Par nature », car de tous temps, les Basques, hommes libres, se gouvernaient selon un régime de démocratie directe, à base familiale ; le pouvoir appartenait aux maîtres de maison.

Quelle Europe souhaitez-vous pour l'avenir ? Pourquoi ?

Il est évident que la notion d'État, apparue sous l'influence du Droit romain, au XIV[e] siècle, s'étant développée jusqu'à sa disparition au profit d'une Europe unie. Les frontières de l'Etat français élaborées ⚷ à coups d'épée ⚸, contre le gré des populations locales, ne peuvent que disparaître au profit d'une nouvelle entité sans États, constituée de peuples, donc d'un Pays basque unifié, regroupant les sept provinces.

L'euro-région, est-ce une opportunité pour que les universités du Pays basque sud renforcent l'enseignement supérieur en Pays basque nord ?

L'Euro-région est propice à la création d'une Université en Iparralde, mais il faudra le temps ! Les mentalités en France sont loin d'être prêtes à cette éventualité. Il faudrait qu'existe déjà une collaboration entre la faculté de Bayonne et les Universités basques ; ce qui n'existe pas à l'heure actuelle. J'avais créé un Centre d'Études basques et développé les relations avec des collègues du Sud. Mais depuis que la faculté pluridisciplinaire de Bayonne s'est installée dans de nouveaux locaux, aucune salle n'a été prévue pour le Centre basque ; les documents et les livres sont toujours dans des cartons. Le Centre est moribond ; L'Université française est encore très jacobine !

Pourquoi faut-il voter pour Euskadi Europan ?

Les gens clairvoyants et qui aiment leur terre voteront pour Euskadi Europan. C'est la conclusion de tout ce qui précède. CQFD.



Le Parti breton s'engage

Le Parti breton, mouvement centriste breton est engagé dans la même aventure européenne qu'EAJ-PNB. Il présente également une liste sur les 5 départements bretons. M. Emile Granville, tête de liste de ce mouvement nous a transmis leur soutien. Bonne chance également au Parti breton ! A galon !

« Chères amies, chers amis basques,

C'est avec plaisir et conviction que j'apporte tout mon soutien à votre liste « Euskadi Europan », conduite par Jean Tellechea pour les Elections Européennes du 7 juin 2009. Le Parti Breton et EAJ-PNB entretiennent des relations amicales depuis plusieurs années. Nous partageons en effet la volonté de donner toute leur place à Euskadi et à la Bretagne, en tant que nations européennes, dans une Europe Fédérale. Nous défendons une Europe unie, démocratique, plus proche de ses citoyens.
Nos deux listes doivent faire face au découpage arbitraire des grandes circonscriptions de l'Ouest et du Sud-Ouest décidé par Paris. Raison de plus pour défendre nos deux listes respectivement 100% bretonne et 100% basque ! EAJ-PNB incarne l'abertzalisme démocratique et opposé à l'extrémisme et à la violence. C'est un exemple qui a réussi dans la Communauté Autonome Basque en Espagne et qui inspire notre parti. C'est donc tout naturellement que je vous apporte mon soutien et vous souhaite bonne chance pour ces Elections Européennes.

Gora Euskadi Europan ! »

Emile Granville

Adjoint au Maire de Redon, Porte Parole du Parti Breton, Tête de liste « Parti Breton : la Voix de la Bretagne en Europe »

Les candidats témoignent

Paco Arizmendi, Gaxuxa Elhorga et Dominique Larramendy, parmi les premiers candidats de la liste Euskadi Europan témoignent de leur engagement en faveur de la liste Euskadi Europan ou de leur choix militant qui les ont mené à être candidat. Le Parti breton, engagé dans une démarche similaire en Bretagne nous apporte son soutien.



Paco Arizmendi,

imprimeur, conseiller municipal à Donibane Garazi-St Jean Pied de Port, en 3e position

S'engager pour construire l'Europe de demain… une démarche naturelle et indispensable quand on souhaite le progrès pour notre Pays basque.

Depuis que « l'idée Européenne » a pris forme dans les années 50, cette institution n'a cessé de progresser, d'évoluer. J'ai toujours eu le sentiment que le cadre européen était celui dans lequel nous pouvons et devons évoluer. L'étau franco-espagnol dans lequel nous sommes serrés devra à un moment donné lâcher la pression et nous permettre de vivre et d'exister tel que nous le concevons. Le recul du jacobinisme des états actuels sera un ballon d'oxygène pour les peuples comme le nôtre. L'Europe doit se développer le plus rapidement possible : une défense et une justice commune avec un système économique et social établies par tous seraient les meilleurs garants de la paix et de la stabilité dans le vieux continent.

Notre représentation au Parlement européen n'est pas seulement importante pour la défense de nos intérêts mais aussi pour l'enrichissement mutuel auquel nous participerons avec les autres peuples.

L'Europe est loin d'être un long fleuve tranquille, il faudra pagayer dur et souvent à contre courant. Dire non à l'Europe sous prétexte que les règles actuelles ne nous conviennent pas est une attitude négative avec laquelle nous ne pouvons pas progresser. Les institutions ne sont pas immuables, nous contribuerons à les modifier.

Je suis un européen convaincu, notre avenir se joue dans l'Europe de demain, soyons présents dès aujourd'hui.

Segi EAJ / PNB



Gaxuxa Elhorga-Dargains,

conseillère muncipale de Donibane Lohitzun-St Jean de Luz, en 4e position

Mon engagement politique a été le fruit d'une longue évolution personnelle.

Issue d'une famille luzienne, dont plusieurs membres ont oeuvré au sein de l'Arin Luzien, dès mon plus jeune âge, j'ai accepté de m'engager dans l'action catholique des jeunes. Plus tard, ma profession m'a offert l'opportunité de m'investir auprès des jeunes.

Devenue mère de famille, lorsque mon premier enfant fut scolarisé, j'ai intégré « Haurtxoak », puis « Euskal Haziak », associations de parents des enfants des classes bilingues des écoles de l'enseignement catholique. L'absence de volonté politique à l'égard de la survie de l'euskara nous a contraints à mener un dur combat. Et pendant de nombreuses années, nous avons déployé nos efforts pour développer l'enseignement bilingue. Il a fallu attendre le 21e siècle pour que les pouvoirs publics français commencent à répondre à nos attentes.

Tous ces combats menés au fil des ans, m'ont démontré l'importance de la politique. Toutefois, aucune formation politique française ne prenant en compte la défense de l'euskara, je me refusais à entrer dans un parti politique français. Dans le cadre de mon engagement à Euskal Haziak, nous avions noué des contacts avec le gouvernement de la Communauté Autonome Basque et, pendant plusieurs années, nous avons bénéficié de son soutien financier, indispensable à la survie de la filière bilingue. Impressionnée par le développement économique du Pays basque sud dirigé par Euzko Alderdi Jeltzalea Parti Nationaliste Basque, et me sentant en accord avec les idées humanistes et démocrates (la démocratie participative s'y pratique depuis 1895) de ce parti, j'ai tout naturellement décidé de m'y engager.

Lorsque les alderdikide ont voté pour ma candidature aux élections municipales, j'ai accepté de figurer sur la liste de M. Duhart, désireuse de participer à la vie municipale de ma ville mais aussi comptant fermement travailler au développement de l'utilisation de l'euskara et de notre culture, dans la cité. De même, notre participation aux élections européennes doit nous permettre de faire connaître nos idées politiques.

Euskaldun fededun familia batean hazia, nere bizi guzia engaiamenduak harturik pasatu dut.

Burraso bezala, elebidun erakaskuntza garatzeko eskola giristinoetan bertze burrasoekin lan egin dugu 20 urtez. Euzko Alderdi Jeltzalea gobernuaren diru laguntzari esker, elebidun erakaskuntzak bizitzen segitu zituen burrasoek erakasleak ordaindu behar zituztelarik. Orduan ohartu nintzen politika garrantzisua zela euskararen defentsa bultzatzeko. Euzko alderdi jeltzalea Alderdian erabaki nuen sartzea haren ideiak eta ibiltzeko moldea (demokrazia partizipatiboa) gustatzen baizitzaidan.



Dominique Larramendy,

médecin à Hazparne-Hasparren en 5e position

Pourquoi s'engager sur la liste « EUSKADI EUROPAN » ? Par conviction profonde de la nécessité d'une Europe de proximité, d'une Europe des territoires qui doit se concrétiser pour nous, abertzale, par l'existence d'une Euro région basque.

L'Europe ne peut pas être une tour de Babel technocratique coupée de ses citoyens. Elle doit donner un sens au « mieux vivre ensemble ». Elle doit fédérer toutes les énergies autour d'une ambition commune : une Europe démocratique et unie reposant sur les régions, gage du soutien populaire et d'un dynamisme retrouvé.

Que l'Europe place le développement et le respect de la dignité humaine dans toutes ses composantes (sociale, économique, juridique, éducative, culturelle et écologique) au cœur de sa construction, tel est, je crois, l'ambition de notre parti.

Agissons pour que nos convictions d'aujourd'hui soient la réalité de demain.

Une autre vision de l'Europe !

Le programme européen d'EAJ-PNB, dans lequel s'inscrit la candidature Euskadi Europan pour les élections européennes du 7 juin, décline de façon précise « la vision et le désir d'Europe » du nationalisme démocratique.

Fruit d'une présence active dans les instances européennes depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, et ensuite, de sa participation permanente au Parlement européen depuis l'entrée de l'Espagne dans la CEE, le programme national et européen d'EAJ- PNB dessine un projet ambitieux d'une Europe pacifique, intégrée, démocratique, compétitive, plurielle et solidaire. En voici les grandes lignes.

Notre Projet européen repose sur deux axes, déjà anciens :

- la construction d'une Europe fédérale, poliquement structurée, grande puissance dans le concert des nations et dans les différentes instances régionales du globe,
- la réaffirmation constante de la nation basque qui a droit à un espace politique propre dans cette nouvelle Europe.

Une coopération transfrontalière accrue

La construction européenne constitue une opportunité décisive pour éliminer les cicatrices de l'histoire dans les territoires et les régions que les frontières des États ont divisé pendant des décennies, parfois pendant des siècles. À ce titre, EAJ-PNB défendra la reconnaissance juridique et politique de la coopération transfrontalière et interrégionale, et de façon plus vaste, la convention des Pyrénées, afin que l'Union européenne, à travers les fonds structurels notamment, FEDER, FSE, FEOGA), soutienne ces initiatives indispensables pour le Pays Basque et la Catalogne.

Nous devons réagir face à la crise citoyenne que traverse l'Europe. La désaffection des peuples européens vis à vis de l'Union Européenne est un danger. Qui s'explique, d'une part, par la disparition progressive de notre mémoire historique des principes fondateurs de l'Europe : la paix et la liberté. Qui s'explique également par la perception de l'Europe par les citoyens comme un phénomène bureaucratique, complexe et déshumanisé. Cette crise est aggravée par les discours hypocrites de nombreux gouvernements nationaux, qui rejettent leur propres échecs ou turpitudes sur "Bruxelles" !

L'Europe a besoin d'une communication pédagogique sur l'action communautaire. L'action commune doit en tout état de cause respecter le principe de subsidiarité de sorte que l'Europe s'abstienne impérativement d'intervenir dans les champs de compétences que les institutions locales ou régionales, pour des raisons de proximité et d'efficacité, sont en mesure d'exercer pleinement.

De façon générale, EAJ-PNB propose le développement d'une Europe à plusieurs vitesses, sur la base de la volonté des Etats membres d'avancer à leur rythme propre en fonction des politiques. Et afin qu'aucun État ne puisse bloquer la construction communautaire. Comme c'est le cas aujourd'hui pour l'espace Schengen (coopération policière) et pour l'eurogroupe (pays ayant adopté l'Euro).

Dans ce contexte, le Parlement de Strasbourg doit être le moteur de l'esprit européen. Comme le proclame EAJ-PNB en Iparralde, le Parlement européen est le "poumon démocratique" du continent. La législation européenne est de plus en plus



importante et conditionne une grande partie de notre vie quoitidienne. Le Parlement Européen s'est par exemple érigé en défenseur du droit des consommateurs et en protecteur de l'environnement.

Compte tenu qu'Euskadi, nation sans État, ne participe que marginalement aux processus de décision communautaires, il est fondamental que notre Pays dispose d'une représentation parlementaire, afin de porter la voix d'Euskadi au coeur de l'Europe.

Notre voix en Europe

Dans ce sens, EAJ-PNB défendra :

- la possibilité pour chaque groupe politique à échelle européenne de présenter un candidat pour la présidence de la Commission (de Bruxelles),
- la possibilité pour chaque citoyen de voter indisctinctement pour une liste présentée de sa circonscription ou pour une autre liste présentée par d'autres partis européens,
- l'adoption d'une norme européenne qui garantisse le respect et la cohérence des échelles territoriales pour délimiter les circonscriptions électorales. A cette fin, EAJ-PNB d'Iparralde réclame une circonscription électorale unique pour l'ensemble d'Euskal Herria.

Vers un peuple européen

Pour avancer vers une Europe plus efficace, nous avons besoin de "plus d'Europe". Cela passe par la prise de conscience de l'existence d'un "peuple européen", sujet de droit. Les applications en seront nombreuses. On ne citera que l'abandon progressif du principe de l'unanimité pour les prises de décision, qui paralyse l'Union en fonction des intérêts plus ou moins égoïstes des États... et donc des gouvernements. Le principe de la "majorité" simple ou qualifiée, doit être la base de tous les processus décisionnels au sein de l'Union.

Face à la crise financière et économique mondiale, la plus grave depuis les années soixante-dix, l'Europe a fait la preuve de ses vertus, dans au moins deux domaines :

- l'Euro, symbole le plus visible et concret de l'intégration européenne, a empêché les dévaluations compétitives dramatiques que certains États auraient pu connaître,
- le modèle social européen, certes incomplet, avec ses systèmes de santé universels et ses dispositifs nationaux d'aide aux chômeurs, permet d'atténuer les effets dévastateurs de la crise sur les populations les plus fragiles.

À contrario, la crise mondiale met en évidence l'absence d'une gouvernance économique efficace à l'échelle du continent. L'Europe souffre en particulier d'une absence d'harmonisation des politiques fiscales et salariales, qui nous fait encore courir le risque du dumping social de la part de certains pays est-européens par exemple. Face au vieillissement démographique et au dumping social, pratiqué cette fois, par les pays émergents du tiers-monde, l'Europe doit réagir : le développement de l'innovation, dans tous les domaines, économiques et sociaux, sera déterminant pour préserver la compétitivité de notre tissu industriel.

Innover dans tous les secteurs

En matière économique, EAJ-PNB réclame :

- l'autonomie budgétaire de l'Union, non conditionnée par la volonté des Etats,
- la création d'un service européen de supervision et de contrôle financiers,
- l'émission "d'euro-titres" (emprunt) garantis par tous les pays de la zone Euro,
- la communautarisation progressive de la politique fiscale et sociale pour approfondir le marché unique et répondre au principe de solidarité,
- la mise en oeuvre d'un Plan de relance et d'investissement d'envergure européenne, tout particulièrement en matière de recherche et développement (R&D) et par la création d'un registre des licences européen pour faciliter l'innovation,
- l'adoption d'un code éthique obligatoire pour moraliser le sytème économique.



L'aéroport de Bilbao, noeud de communication de l'eurorégion basque

EAJ-PNB promeut également l'Europe de la défense et une politique extérieure commune. À titre d'exemple : la création d'un service diplomatique européen et d'un ministre des Affaires extérieures, le développement d'une politique extérieure et de sécurité commune (PESC) conforme au droit international, basée sur les principes de solidarité, le respect des droits de l'homme, et l'usage exclusif de la diplomatie pour résoudre les conflits, le multilatéralisme, l'octroi d'un siège permanent au Conseil de Sécurité des Nations Unies, une défense commune sous commandement intégré européen afin de rééquilibrer l'Alliance atlantique (OTAN)...

EAJ-PNB développe l'ensemble de son programme européen dans les domaines du changement climatique, de l'environnement et de l'énergie, de l'agriculture et la pêche, de la politique d'immigration, de la culture, du multilinguisme et de la jeunesse, de l'éducation, de l'Europe sociale , de la subsidiarité, de la démocratie participative, de l'Europe en tant que communauté de valeurs.

« Aitaren etxea nork defendituko du guhaurek baino hobeki ? »

Zoom sur la poltique européenne de l'agriculture et de la pêche

EAJ-PNB demande :

- la reconnaissance du droit pour les organisations régionales à décider en matière de politique agricole, et notamment de se déclarer "zones sans OGM",
- la mise en oeuvre au niveau communautaire d'un système de mutualisation pour garantir les revenus des producteurs et des agriculteurs,
- la révision des quotas laitiers en 2015,
- la création d'un étiquetage spécifique permettant d'identitifer les produits élaborés à partir d'animaux alimentés par des farines génétiquement modifiées,
- le développement de mécanismes communautaires pour favoriser les circuits courts de commercialisation et la consommation de productions locales,
- le développement de projets de recherche pour l'amélioration de la sélectivité des techniques de pêche ou le repeuplement des espèces les plus menacées,
- la prise de mesures efficaces pour protéger la flotte de pêche basque des actes de pirateries, notamment dans l'océan indien,
- la promotion de la préservation des éco-systèmes marins, des activités de pêche traditionnelle et la survie des communautés vivant de la pêche.

D'une façon générale, l'agriculture européenne devra se préparer au changement climatique et s'y adapter.

La réforme de l'actuelle Politique agricole commune (PAC) doit évoluer vers un modèle plus équitable et rationnel, de manière à assurer le maintien de l'activité agricole et de ses dérivés



dans les zones de production de l'Union Européenne. La PAC doit également soutenir l'agriculture de type familial et mutlifonctionnel, qui correspond le mieux à la réalité du secteur primaire en Europe, notamment au Pays Basque. Elle doit répondre aux exigences de la population en matière de sécurité et de qualité alimentaires, de protection environnementale, de bien-être animal, de gestion des paysages, de maintien de zones rurales vivantes... Plus gobalement, la réforme de la PAC doit répondre aux objectifs de Lisbonne et Göteborg pour rendre compatibles la recherche de valeur ajoutée, donc, de richesse et la préservation des ressources.

Bien entendu, l'agriculture basque, notamment en zone de montagne, en Hegoalde comme en Iparralde, doit rester classée comme zone fragilisée et recevoir ainsi les aides européennes (FEDER, FEOGA, FSE) qui contribueront au maintien de l'agriculture sur nos territoires.

Pour retrouver l'intégralité du programme européen d'EAJ-PNB, rendez-vous sur le blog de campagne.

Donnons une voix basque à l'Europe !

Des tracts, des affiches

EAJ-PNB souhaite diffuser son message spécifique, à l'occasion de ces élections européennes. De nombreux alderdikide sont mobilisés et deviennent autant de messagers dans leur quartier, leur voisinage, en ville ou à la campagne, dans les commerces ou avec les passants.



L'affiche électorale d'Euskadi Europan

Des outils de communication servent la campagne d'EAJ-PNB. 10 000 exemplaires d'un tract ont été imprimés et répartis dans chacun des biltzar d'EAJ-PNB ou diffusés par la poste. Des affiches de campagne seront également posées dans tous les panneaux officiels du Pays basque et du Béarn.

www.lemapaysbasque.eu

Le nouveau blog de l'Alderdi est désormais opérationnel : **www.lemapaysbasque.eu**. Il s'agit du petit frère de ce mensuel. Vous pourrez suivre les articles d'opinion de certains alderdikide internautes, en particulier sur ces élections européennes. N'hésitez pas à y rajouter votre commentaire, votre critique ou votre proposition.

Une vidéo de campagne sur le blog

De passage à Hendaye, Izaskun Bilbao a rencontré Jean Tellechea. L'occasion d'enregistrer en vidéo, leur entretien sur des thèmes forts de la construction européenne et sur la place du Pays basque dans ce nouvel environnement. Cette vidéo est disponible sur notre blog et sera diffusé, en début Juin sur TVPI.

Izaskun Bilbao et Jean Tellechea, le 3 juin, à Hendaye

Une réunion publique, en présence des médias du Pays basque nord est prévu, le mercredi 3 juin prochain, au Batzoki d'Hendaye, à 10h30, en présence de Jean Tellechea et d'Izaskun Bilbao. Cette réunion publique sera également ouverte aux médias.

Une page du dépliant de campagne



Les candidats d'Euskadi Europan

Voici la liste de tous les candidat(e)s de la liste Euskadi Europan. 10 député(e)s européens seront élus dans la circonscription du Sud-Ouest. Le règlement électoral exigeait autant de candidats titulaires que de suppléant(e)s, soit au total 20 personnes, 10 femmes et 10 hommes, en alternance, conformément à la règle sur la parité.

Candidat(e)s titulaires :

TELLECHEA Jean
LAFOURCADE Maité
ARIZMENDI Paco
ELHORGA-DARGAINS Gaxuxa
LARRAMENDY Dominique
GOIKOLEA Txaro
IBARLOZA Iñaki
APRENDISTEGUY-DARGUY Marinette
ANIOTZBEHERE Jean
SAINT-ESTEBEN Marie-Andrée

Candidat(e)s suppléant(e)s :

IBARBOURE Jean-Pierre
NOGUÉZ-GARAT Marie
BIADOS Dominique
LACROIX Anne
DOMINGUEZ Juan-Carlos
BERCETCHE Josette
UGARTE Ander
IRAÇABAL Maia
QUIJANO Jean-Marc
DOMINGUEZ Maïte

Liste de soutien à Euskadi Europan

le 20 mai 2009, 109 personnes soutiennent la liste

Des maires :

Beñat Arrabit, Arrosa- St Martin d'Arrosa / **Jean Louis Laduche**, Azkaine-Ascain / **Frantxua Lambert**, Izpura-Ispoure / **Alain Dubois**, Makea-Macaye / **Michel Berçaits**, Muskuldi-Musculdy / **Christine Bessonart**, Senpere-St Pée sur Nivelle

Des conseillers municipaux :

Jean Pierre Etchegaray, adjoint au maire, Arrosa / **Marie Laure Roumy**, adjointe au maire, Azkaine / **Jean Marie Mailharro**, adjoint au maire, Donibane Garazi-St Jean Pied de Port / **Josep Sarraude**, 1er adjoint, Donoztiri-St Esteben / **Francis Galivan**, adjoint au maire, Urruña / **Germaine Hacala**, 1ère adjointe au maire, euskalzale, Urruña / **Beñat Irastorza**, chef d'entreprise, adjoint au maire, Urruña

André Etchegoyhen, conseiller municipal, directeur Office de tourisme, Azkaine / **Joséphine Olhagaray**, conseillère municipale, Azkaine / **Jean Michel Iribarne**, conseiller municipal, agriculteur Donazaharre-St-Jean-Le-Vieux / **Ferdinand Echave**, conseiller municipal, Donibane Lohitzun–St Jean de Luz / **Bruno Garaïalde**, conseiller municipal, Donibane Lohitzun-St Jean de Luz, **Christian Noguez**, conseiller municipal, Makea / **Fabrice Iparraguirre**, conseiller municipal, Sara, **Annie Londaitz**, aide maternelle, conseillère municipale, Sara / **Christian Barragué**

Et...

Ramuntxo Camblong, président sortant EAJ-PNB, Angelu-Anglet / **Mailen Ithurbide-Camblong**, retraitée, Angelu / **Jean Pierre Ithurbide**, Angelu-Zumaia / **Françoise Désert**, mère au foyer, Azkaine / **Maritxu Ibarboure**, retraitée, Azkaine / **Henri Mouhica**, Azkaine / **Sylvie Mouhica**, Azkaine / **Socorro Aguirre**, enseignante, Baiona-Bayonne / **Paul Aguirre**, retraité, Baiona / **Tomas Burc**, comptable, Baiona / **Xavier Caussimont**, expert-comptable, Baiona / **Fabien Dufourg**, employé municipal, Baiona / **Agnès Dorré-Gorostiague**, agricultrice, Baigorri-St Etienne de Baigorri / **Jean Léon Larre**, éleveur, Baigorri / **Philippe Olzomendi**, responsable commercial export Baigorri / **Mario Marinelarena**, retraité, Bidarte / **Eneko Aprendisteguy**, attaché commercial, Biriatu / **Jean Etxeleku**, entrepreneur, Donazaharre / **Charles Iriart**, dentiste, Donibane Garazi-St Jean Pied de Port / **M.I Aizpuru**, enseignante, Donibane Lohitzun-St Jean de Luz / **Fernando Almandoz**, Donibane Lohitzun / **Thérèse Almandoz**, Donibane Lohitzun / **Jean Barreneche**, retraité, Donibane Lohitzun / **Pablo Basterretchea**, gérant de société, Donibane Lohitzun / **Charles Beola**, Donibane Lohitzun / **Jean Elhorga**, retraité, Donibane Lohitzun / **Ander Irala**, ingénieur, Donibane Lohitzun / **Thierry Quijano**, agent de maîtrise, Donibane Lohitzun / **Maitena Ugarte**, enseignante, Donibane Lohitzun, **Pantxi Amestoy**, Ezpeleta / **Daniel Camblong**, vétérinaire, Hazparne-Hasparren / **Martine Camblong**, Hazparne / **Pantxoa Irazabal**, frigoriste, Hazparne / **Beñat Oteiza**, coordinateur EAJ-PNB, Hazparne / **Mikel Arrizabalaga**, garraio eta logistika arduraduna, Hendaia / **Gillermo Baylon**, Hendaia / **Roberto Beloki**, entrepreneur, Hendaia / **Iñaki Duranona**, Hendaia / **Christophe Estivals**, Chef d'entreprise, Hendaia / **Iñaki Maritxalar**, Musika irakaslea, Hendaia / **Patrice Minet**, chargé d'affaires, Hendaia / **David Navarro**, cadre industrie, Hendaia / **Gorka Tranche**, euskalzale, Hendaia / **Gilbert Vaquero**, commerçant, Hendaia / **Frédéric Etcheverry**, graphiste, Hiriburu-St Pierre d'Irube / **Michel Alaman**, agent immobilier, Kanbo / **Peio Etxeleku**, directeur commercial, Kanbo / **Jean Camblong**, laborari, Makea / **Sauveur Etcheverria**, laborari, Makea / **Maite Maniort**, avocate, Miarritze-Biarritz / **Joseba Mirena Moraiz**, Arkitektua, Miarritze / **Annie De Rezola**, Milafranga / **Jean Claude Larronde**, historien, Milafranga-Villefranque / **Marie Thérèse Amestoy**, enseignante, Ortzaize-Ossès / **Denise Añorga**, présidente asso. Bibliothèque, Sara / **Mirentxu Azcarraga**, secrétaire, Sara / **Odile Ayez**, employée commerciale, Sara / **Guy De Lasteyrie**, directeur général de sociétés, retraité, Sara / **Bittori Etcheverri**, mère au foyer, auxiliaire enseignement, Sara / **Jean Michel Garat**, médecin, Sara / **Martin Goyenetche**, artisan commerçant, Sara / **Jean Baptiste Indart**, président d'un Gaec agricole, Sara / **Philippe Ivandekics**, directeur de société, président asso de défense Port de Bayonne, Sara / **Michel Libier**, ingénieur retraité, Sara / **Joseph Michelena**, musicien, Sara / **Jean Pouyet**, professeur des universités, fondateur de l'institut de maintenance aéronautique (Mérignac)Sara / **Annie Pouyet**, documentaliste CCI Bordeaux, retraitée, Sara / **Hervé Soriano**, architecte, Sara / **Anita Suhit**, retraitée de la poste, Sara / **Lide Urreiztieta**, Chargée de mission dans le transfrontalier, Sara / **Xavier Zunda**, magasinier, Sara / **Jakes Etcheverry**, informaticien, Serres-Castet / **Jérôme Aniotzbehere**, dentiste, Urruña / **Joelle Darricau**, gérante de société, Urruña / **Maite Pons**, receveuse poste, Urruña-Behobie / **Emile Tellechea**, Urruña / **Marie Jo Tellechea**, Urruña / **Nelly Vaquero**, Urruña / **Isabelle Karas**, calligraphe, Ziburu-Ciboure / **Anne-Marie Bardet**, enseignante / **Pascal Darrieux-Juson**, chef d'entreprise, / **Pantxoa Unhassobiscay**, directeur d'hôpital.

Un soutien d'Irun :

Carlos Pelicer, chef d'entreprise

D'autres soutiens :

Emile Granville, Adjoint au maire de Redon, Porte-parole du Parti Breton, Tête de liste : « Parti Breton : la voix de la Bretagne en Europe », Redon / **Jean Yves Mailharro**, Bordeaux / **Yves Carlier**, Conservateur de musée, Fontainebleau / **Errolanta Hervias**, consultant, Maroc

La logique des élections

Comme vous le savez certainement, c'est le dimanche 7 juin que nous allons voter pour les élections européennes. Tout comme vous savez qu'il n'y aura qu'un seul tour et que vous ne devez voter que pour une seule liste complète (panachage interdit).
Plus compliqué, la France, fidèle à la grande imagination de son administration, a décidé de faire élire ses députés par région. Mais attention, pas en suivant les limites des 22 régions de métropole déjà existantes mais en redécoupant l'hexagone d'une façon très savante. Du coup, un électeur d'Aquitaine fera son choix parmi des listes qui seront les mêmes que celles proposées à un électeur de Midi Pyrénées ou du Languedoc Roussillon. Par contre, son voisin de Charentes Poitou votera avec les Bretons. Mais qu'on se rassure, les Parisiens, eux, voteront à part dans leur circonscription bien à eux…

Mais il n'y a pas que la France…

Si la France a choisi une drôle de logique pour l'élection de ses députés européens, l'Espagne n'est pas en reste puisqu'elle a choisi de les faire élire sur une seule circonscription : l'Espagne entière. Alors que nos voisins ibériques sont très en pointe au niveau de l'autonomie des provinces, l'élection se jouera au niveau central. Les mauvaises langues disent même que c'est voulu, histoire de diluer les particularismes et d'affaiblir leur représentation. Et c'est vrai qu'on voit mal un madrilène ou un électeur d'Extremadure voter pour une liste d'union de Catalans et de Basques…

Les candidats

Bien que l'on n'entende parler souvent que des candidatures les plus médiatiques, il y aura pourtant pléthore de postulants. À l'extrême gauche, ça se bouscule avec la liste Lutte ouvrière, celle du NPA d'Olivier Besancenot et celle du Front de gauche qui réunit communistes et dissidents du PS. La liste des Verts est aussi au départ ainsi que celle du PS, ce qui nous fait 5 listes à gauche. Le Modem, lui, voudrait occuper le centre, alors que l'UMP voudrait rafler la mise à droite comme au centre. Le Front national comptera ses voix. Et deux « petites » listes tenteront de faire entendre leur voix : la coalition des non (non, au traité de Lisbonne) réunissant les chasseurs de CPNT et le MPF de De Villiers réunis sous la bannière de Libertas. Non loin de ces positions, on retrouve Debout la république de Nicolas Dupont Aignan. Soit là aussi, 5 listes pour la droite et le centre.
Des listes qui ont souvent un air de déjà vu et de déjà entendu. Alors, il vous reste un choix : voter pour des listes qui ont des candidats qui vivent au plus près de vos préoccupations : en Bretagne il y a celle du Parti breton et ici, celle d'Euskadi Europan, qui porte les couleurs des centristes basques d'EAJ-PNB.

Abertzale ou pas ?

À la veille de ces élections, on voit fleurir les affiches vantant le côté abertzale de telle liste, sous entendant par là que les autres ne le sont pas forcément autant (?). C'est le cas d'affiches qui appellent à voter José Bové de la liste Europe écologie. Une liste qui compte une membre d'Abertzaleen Batasuna dans ses rangs à la cinquième place (non éligible donc).
Dans ce cas, il s'agit de se démarquer de la liste de gauche abertzale, Euskal Herriaren alde qui réunit des sympathisants de Batasuna et celle d'Euskadi Europan qui est menée par les centristes basques du Parti nationaliste basque.
Il ne s'agit pas ici pour nous de critiquer le choix de telle ou telle stratégie. AB a parfaitement le droit de soutenir un candidat qui a prôné le non au Traité constitutionnel européen avec les conséquences que l'on connaît (où est le plan B pour améliorer l'efficacité des institutions européennes ?).
Mais le choix pour les électeurs euskaltzale est clair : une liste de gauche abertzale soutenant Batasuna, une liste verte intégrant des abertzale de gauche et enfin une liste pro-européenne qui n'a jamais cessé de penser que l'Europe est une chance formidable pour tous ses peuples. À condition de sortir du no, non, niet et de faire un pas les uns vers les autres.

Seaska confortée

Le mois de mai aura été fécond pour la fédération des ikastola du Pays basque. Non seulement le rendez-vous festif annuel d'Herri Urrats a connu un nouveau succès, mais Seaska vient d'obtenir un accord du ministère de l'Éducation nationale. Bien sûr les négociations ont été ardues, parfois tendues, mais au final, on retiendra que la fédération pourra compter sur 11 nouveaux postes d'enseignants pour les 3 prochaines rentrées. Rappelons que Seaska est une école associative en contrat avec l'Éducation nationale qui rémunère ses enseignants.

Nouveau domicile pour Orai bat

L'association culturelle Orai bat semblait indissociable de son siège rue Benoît Sourigues à Bayonne. Et pourtant, cette page est définitivement tournée avec la récente inauguration de son siège flambant neuf installé rue Charles Floquet, dans le quartier St Esprit. Nul doute que sa centaine de membres qui se partage entre cours de danse et de musique, tamborrada et joaldunak saura lui donner une âme.

Nouveau vent du sud

Un nouveau vent souffle depuis peu depuis la communauté autonome d'Euskadi. Le socialiste Patxi Lopez s'appuyant sur la droite espagnole s'est hissé jusqu'à la présidence reléguant, le parti arrivé en tête des élections et son président Juan Jose Ibarretxe, dans l'opposition.
Quelles seront les conséquences de ce changement pour les associations culturelles de ce côté-ci de la Bidasoa ? C'est la question légitime que l'on peut se poser sachant que jusqu'à présent le gouvernement mené par EAJ-PNB n'avait jamais oublié de soutenir les actions dans les 3 provinces du nord. Cela se traduisait notamment par des aides financières conséquentes comme celle de 470 000 euros versée au fonds commun avec l'Office public de la langue basque.
S'il paraît peu probable que cette convention soit remise en cause, qu'en sera-t-il des nombreuses aides apportées par les institutions d'Euskadi a des projets précis qui ne passaient pas par le prisme de l'OPLB ? Mystère. Un signe cependant, et pas très encourageant : désormais les cartes météos de la télévision basque ne feront plus apparaître les 7 provinces (c'est pourtant là que l'on parle basque, non ?) mais la carte de l'Espagne entière (il doit bien y avoir au moins un bascophone au fin fond de l'Extremadure, non ?).

Communauté autonome basque

L'hymne espagnol sifflé

L'Athletic de Bilbao et Barcelone ont disputé la finale de la Coupe du Roi. La logique a été respectée puisque Barcelone a gagné 4-1. 11 Basques contre la meilleure équipe au monde en ce moment. Avant l'entame de la rencontre, l'entrée du roi sous l'hymne espagnol, a été accueillie sous des huées et des sifflements de la part de nombreux fans Basques et Catalans. La télévision espagnole a coupé le son lors de la diffusion de l'hymne, en prétextant une "erreur humaine" et l'a rediffusé à la fin de la première mi-temps, mais de façon "censurée" sans les sifflés. En revanche ETB1 et TV3 (Catalogne) l'ont retransmis en direct. Une grande banderole écrite en anglais précisait également : "We are nations of Europe: Good by Spain" nous sommes des nations d'Europe: Agur Espagne. À signaler que 50.000 Basques s'étaient déplacés à Valence. Pratiquement 100.000 personnes étaient à Bilbao pour suivre le match sur écran géant à San Mamés, stade de l'Athletic de Bilbao ou dans une dizaine de lieux de rassemblement à Bilbao . À Valence, les Basques ont dépensé pratiquement 3 millions d'euros en boissons et repas. Les Catalans beaucoup moins.

Un nouvel outrage à Gernika

EAJ-PNB de Bizkaia a demandé l'interdiction de l'entrée de la « Casa de Juntas » (maison des juntes) à Gernika des représentants des forces armées et des forces de sécurité. Pour la quasi-totalité des Basques, cela constitue un outrage puisque les militaires n'ont pas condamné le bombardement de Gernika. Les membres de la Garde Civile associées à la torture sont de sinistre mémoire. Une autre dénonciation : les partis qui soutiennent le gouvernement basque actuel n'ont jamais condamné le franquisme et le GAL. Si l'immense majorité des Basques condamne ETA, ces partis devraient également faire leur autocritique. *« Le salon des Juntas est un lieu parlementaire donc un lieu de représentativité, un espace civil pour l'accord et la paix » « Le caractère symbolique du Salon situé dans la Casa de Juntas de Gernika est intimement lié à la défense de la paix et exclut le militarisme et la guerre. Il est difficile d'admettre adns cette enceinte la présence de personnes en vêtement militaire ».*

Mauvais début du nouveau Lehendakari

Le nouveau Lehendakari Patxi Lopez lance un nouveau site web et doit le fermer le lendemain suite à d'innombrables erreurs de sa part. Tout d'abord, il a lancé le site web depuis un paradis fiscal, les Iles Caiman, le serveur était au Danemark. Il a enfreint toutes les normes écrites du Gouvernement Basque. Il a voulu y ajouter des mots en anglais, mais avec des fautes d'orthographe, etc. Mauvais début pour un Lehendakari qui se veut très à la mode informatique.

Candidat européen contre l'euskara.

Le candidat au Parlement européen pour le PP, Mayor Oreja a démarré sa campagne électorale en associant l'utilisation de l'euskera à un certain esprit de clocher. Il a utilisé l'exemple de son arrière grand père qui avait interdit de parler en basque à Mondragon, même s'il fréquentait des personnes comme Sabino Arana, fondateur d' EAJ-PNB. Son fils avait été fusillé lors de la Guerre Civile espagnole, près du siège des socialistes espagnols à Mondragon ou il s'était réfugié. Tout cela montre la complexité des relations sociales et politiques en Euskadi. Toute sa famille a été traditionnaliste espagnole même si son oncle à été membre de Eusko Ikaskuntza. Le candidat au Parlement européen est plutôt anti-euskara et veut que l'espagnol soit la deuxième langue parlée au Parlement européen, après l'anglais, mais devant le français et l'italien. N'est-ce pas les socialistes espagnols qui ont le plus évolué depuis leurs positions révolutionnaires pour arriver à un accord de gouvernance avec le PP en Euskadi ? Néanmoins, il faut reconnaître le travail social et éducatif réalisé à Mondragon par une entreprise dirigée par le grand-père de Mayor Oreja, qui a servi de modèle et d'expérience aux fondateurs des Coopératives de Mondragon, exemple mondial de gestion d'entreprise par les travailleurs.

Jose Mari Muñoa, citoyen européen

le Conseil du prix « citoyens européens », s'est réuni le mois dernier, sous la présidence du Président du Parlement Européen, Hans-Gert Pöttereing, pour décerner comme chaque année, des distinctions aux personnes et aux entités qui par leurs activités, ont agi en faveur de la construction européenne. Jose Mari Muñoa a reçu le prix citoyen d'Europe. Il fut pendant 14 ans le représentant de la Communauté Autonome Basque, au Comité des Régions et le grand artisan entre autres de la conférence eurorégionale basque. Zorionak Josemari.

Navarre

Le TGV enfin en Navarre

Le financement du TGV de Navarre enfin débloqué… Les Gouvernements espagnol et navarrais ont débloqué le financement du passage du TGV sur le territoire navarrais après un retard de deux ans. Comme dans le cas de la Communauté Autonome Basque, une partie du financement sera avancée par le Gouvernement navarrais. Le branchement du TGV à la Communauté Autonome Basque n'est pas encore décidé. Les travaux débuteront en 2011. Le Gouvernement basque d'Ibarretxe a impulsé de façon importante le TGV basque, longtemps contre l'avis des socialistes basques qui maintenant veulent « impulser » ces infrastructures. Voici des décisions politiques du nouveau gouvernement, aussi bien en Navarre qu'en Euskadi.

Rupture de la coalition en Navarre ?

Le président Zapatero considère « discutable » l'appui des socialistes à la droite navarraise d'UPN (PP). Le président espagnol assure que l'appui des socialistes à la droite d'UPN (PP) est « discutable ». Cela a été . Il considère que cet appui a une date d'expiration. Situation bizarre qui ressemble à celle de la Communauté Autonome Basque.

Navarrais de quel lieu de résidence ?

En Navarre (Gouvernement PP-PSOE) tout le monde n'est pas libre de choisir la langue d'éducation en euskera ou en espagnol pour ses enfants. Le contraire de ce que préconise le nouveau Gouvernement basque en Euskadi. Les Navarrais de Noáin n'ont pas les mêmes droits éducatifs que ceux de Zizur, comme si tous n'étaient pas des Navarrais. Il se produit même une absurdité. Selon que vous résidiez à 10 m à droite ou gauche d'une ligne tracée par l'Administration publique navarraise, vous avez le droit ou non d'éduquer vos enfants dans une langue ou une autre.

Ibarretxe : « j'ai commencé ma vie politique ici et je l'achève ici. Agur ».



Un grand Lehendakari se retire de la vie politique après avoir marqué de son empreinte la vie politique basque. Voici un résumé de son dernier discours prononcé, à l'occasion du débat d'investiture au Parlement basque, le 5 mai dernier.

Le Lehendakari Juan José Ibarretxe a prononcé le mot agur comme le dernier de sa carrière politique. Celle qui a marqué la plus grande partie de sa vie. *"Je commence une nouvelle étape dans ma vie"*. Il a demandé aux dirigeants de son parti EAJ-PNB : *"n'oubliez pas le leadership politique que vous a donné le peuple basque"*, *"la confiance, l'engagement et l'espoir sont les principes et les valeurs du projet de la candidature EAJ-PNB, le parti qui a gagné les élections, qui demeure l'axe central de la société basque et le leader politique de ce pays et du Parlement"*. Il poursuit son analyse des facteurs qui ont conduit le nationalisme basque à l'éviction du gouvernement et des institutions, ces dernières années. Une situation qu'il attribue à la stratégie initiée en 2001 par les deux partis espagnolistes PP et PSOE. Ils ont bénéficié de la loi sur les partis comme le meilleur instrument pour parvenir au pouvoir avec pratiquement 10% de votes nuls suite à l'interdiction de présentation de candidatures de la gauche abertzale. Les deux formations, PSE et PP ont uni leurs voix pour arracher la Lehendakaritza. Il a pécisé que les socialistes en général, et Patxi Lopez en particulier ne sont pas dignes de confiance, car *" ils n'ont respecté aucune de leurs promesses électorales. Il avait dit n'être candidat au poste de Lehendakari que s'il gagnait les élections, établir un gouvernement solide et pluraliste et non un front espagnoliste, refuser tout accord avec la droite espagnole"*. Le contraire d'Ibarretxe qui n'a jamais menti et a tenu tous ses engagements. Patxi Lopez démarre mal son mandat.

Appel du PSE à la responsabilité et la collaboration d'EAJ-PNB

En réponse à l'appel à la responsabilité signifiée par le PSE, Ibarretxe répond *« nous devons parler clairement. Chacun est responsable de ses actes. Qui a trompé les électeurs et la société, en cachant les véritables intentions, qui a signé une Alliance frontiste avec le PP au dépens de la majorité sociale et politique de ce pays, après avoir parlé de transversalité et d'accords entre différents ? Il ne faut pas transférer à d'autres (EAJ-PNB) la responsabilité de ses actes face à la société. Vous devez faire face à vos décisions »*.

EAJ-PNB a gagné les élections

Avec 30 parlementaires sur 75 et presque 39% des voix exprimées, EAJ-PNB a gagné les élections. C'est la première fois en Euskadi qu'un Lehendakari soit le représentant de la seconde force politique. Avec le système électoral français ou américain, EAJ-PNB aurait la majorité absolue en Euskadi à l'issue des élections, grâce à la fidélité de ses électeurs. Mais Euskadi reste abertzale. Ce n'est pas un changement sociologique du nationalisme basque vers le nationalisme espagnol. 53% de voix ont été abertzale, sans compter les votes nuls, clairement abertzale. Si l'on compte par villes, EAJ-PNB a gagné dans 224 villes, le PSE dans 22



villes et seulement 5 pour le PP. Le vote PSE et PP se concentre dans les grandes villes traditionnelles de la rive gauche de Bilbao : Barakaldo, Santurtzi, Portugalete et à Irun, Eibar, Rentería et Vitoria-Gasteiz. Ce vote provient de ces zones qui ont concentré la main d'œuvre immigrée espagnole des années de mines de fer, de la douane et de l'industrie. Les autres territoires demeurent abertzale.

Efforts déployés par son exécutif

Il a également réalisé son discours en résumant les efforts déployés par son exécutif : les chiffres ne font que garantir son efficacité : un taux de chômage qui est le plus faible de l'État espagnol, la croissance économique bien supérieure à la moyenne espagnole et européenne, et le développement humain d'Euskadi un des plus élevés au monde. Euskadi joue dans la Champions league. Il a parlé également de la défense de l'identité basque principalement menée par le biais de deux initiatives, le projet de nouveau statut et la loi sur la consultation politique. Il a évoqué le *« pilier de la démocratie et la poursuite de la paix »*, projet approuvé au Parlement basque, en présence du PSE et PP, mais rejetée par le Parlement espagnol (majorité du PSOE et PP). Les trois axes fondamentaux : protection sociale, identité et recherche de la paix, sont, dit-il, une partie d'un voyage entrepris par les Basques auquel ils ne renonceront jamais. *« Le Pays basque a besoin d'un projet pour construire et non pour détruire. EAJ-PNB a presque 115 ans d'existence. Nous considérons toujours l'intérêt du Pays basque comme prioritaire à nos propres intérêts personnels».* Le PSE cherchera le transfert mal négocié de compétences accordées en 1979, jamais transmises pour clôturer définitivement la loi organique de transfert de compétences du statut de Gernika et déclarer l'inconstitutionnalité de la portion de la loi de 1979 qu'ils n'aiment pas.

Bonne chance au projet de Patxi Lopez.

Combien de temps durera son mandat ? Au vu des réactions des forces politiques espagnoles et des médias (journaux, TV), ce projet est stratégique pour l'Espagne. Même si le PSOE et le PP sont des ennemis jurés en Espagne, ils concluent un accord stratégique en Euskadi. Euskadi est-il un pays à part ? Cela me rappelle l'union de la droite et de la gauche française à l'issue de la seconde guerre mondiale, après avoir écouté les médias espagnols. Mais EAJ-PNB sera vigilant et fera une opposition constructive au Parlement. Il continuera à diriger les Diputaciones qui sont l'équivalent des départements français, mais avec une grande différence de pouvoir, notamment par la perception de tous les impôts. EAJ-PNB continuera à diriger ce pays dans l'opposition ou dans les institutions. Les voix des citoyens basques d'Euskadi le demandent ainsi.

L'Europe et les territoires

La politique régionale européenne est l'un des principaux leviers d'action de l'Union européenne sur les territoires. À cela s'ajoutent la politique de développement rural et la politique commune de la pêche. Il est difficile de mesurer précisément son impact sur le Pays basque, l'échelon d'intervention et de gestion étant l'échelon régional.

Au titre de la politique régionale européenne, la France a bénéficié pour la période 2000 – 2006 de 15,6 milliards d'euros. Dans ce cadre, l'Aquitaine a pu compter sur un total de 535 millions d'euros de subventions européennes ; ces fonds ont permis de réaliser un total de 2,3 milliards d'euros d'investissement, de soutenir près de 11 000 projets et de créer 12 000 emplois.

L'effet levier des fonds européens est donc loin d'être négligeable, puisqu'1 euro venant de Bruxelles permet de mobiliser 4 euros d'investissements. Il faut rappeler que les fonds européens ne peuvent intervenir qu'en complément des crédits nationaux apportés par l'État, les collectivités locales et les différents partenaires du projet concerné.

Les outils d'intervention

Concernant la période 2007 – 2013, la France va bénéficier de 12,7 milliards d'euros au titre de cette politique régionale communautaire. Dans ce cadre, l'Aquitaine bénéficie des fonds européens à travers des programmes régionaux ou des volets régionaux de programmes gérés au niveau national :

Le musée basque subventionné par des fonds européens



le Programme « Compétitivité régionale et emploi » (ancien Objectif 2) qui vise à renforcer la compétitivité et l'attractivité des régions ;
le Programme de « développement rural » qui vise à améliorer la compétitivité des secteurs agricoles et forestiers tout en s'inscrivant dans une logique de développement des zones rurales et de protection de l'environnement ;
le Programme « Coopération territoriale européenne » qui vise à encourager la coopération transfrontalière (à travers le programme INTERREG) et la coopération dans le cadre d'espaces transnationaux (notamment, l'Espace Atlantique).

Ces programmes sont financés par différents outils financiers qui interviennent en Aquitaine à hauteur de :

- 392 millions d'euros pour le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) ;
- 188 millions d'euros pour le Fonds Social Européen (FSE) ;
- 145 millions d'euros pour le Fonds Européen Agricole et de Développement Rural (FEADER) ;

ainsi que le Fonds Européen pour la Pêche (FEP) dont l'enveloppe n'est pas régionalisée mais qui intervient dans le cadre d'un programme national.

Cette mobilisation des fonds européens a permis et permet de financer des projets divers et variés sur l'ensemble de la région et dans de nombreux domaines.

Des projets concrets

Aussi, est-il intéressant de faire un zoom sur quelques exemples de projets développés au Pays basque et qui ont été soutenus par l'Europe tant sur la période 2000 – 2006 que dans le cadre du programme en cours.

Au titre de l'aménagement des zones rurales et du renforcement du secteur agroalimentaire, des projets variés ont été aidés : développement des capacités de production de Boncolac à Bonloc pour en faire un site de référence en matière de pâtisseries surgelés, création par l'entreprise Massonde à Souraïde d'une nouvelle unité pour développer une gamme de produits autour du piment d'Espelette et du jambon de Bayonne, lancement d'un important programme d'investissement par la fromagerie Agour à Hélette à travers la réalisation d'une nouvelle cave d'affinage pour les fromages au lait cru et le développement d'actions au profit de la qualité, de l'environnement et de la dynamisation de la filière AOC Ossau-Iraty…

Le soutien à l'innovation est une priorité forte de l'Europe qui a permis de soutenir des projets comme, la réalisation de la plate-forme industrielle et tertiaire « Technocité » à Bayonne ou le développement du réseau haut débit déployé par le Conseil Général.



L"Europe soutient les filières agricoles de qualité

Les domaines de la culture et du tourisme ne sont pas oubliés puisque la réalisation de la Cité du Surf à Biarritz, la réhabilitation de la digue de Socoa ou l'aménagement muséographique du Musée Basque de Bayonne sont autant de projets qui ont bénéficié de la manne européenne.

La liste est loin d'être complète, mais ces quelques exemples montrent, s'il en était besoin, que l'Europe, à travers ses différentes interventions, fait partie intégrante de la vie quotidienne des citoyens et des territoires dans lesquels ils vivent. Au-delà des fonds gérés en région, il existe aussi une multitude d'aides et de financements européens (au 1er rang desquels, les subventions perçues par les agriculteurs au titre de la Politique Agricole Commune).

Caroline Phillips : « l'institution Pays basque crispe »



Caroline Phillips cotoie des mondes divers en Pays basque. Originaire des États-Unis, cette musicienne et chef d'entreprise connaît bien ce territoire. Elle occupe la vice-présidence du Conseil de développement et nous relate à ce titre ses impressions sur la rencontre de la délégation basque avec M. Balladur à propos de la réforme des collectivités locales.

Le Conseil de développement craint-il un éloignement des centres de pouvoir avec les propositions de la commission Balladur ?

Notre premier objectif était de garantir la pérennité du processus de développement en Pays basque. Les démarches de développement que sont les SCOT, les PCD, les Pays seraient-elles maintenues alors que l'on annonçait la simplification du millefeuille français ? Nous avons mis en évidence, devant M. Balladur la nécessité du maintien des pays existants ; et notamment notre capacité à contractualiser avec l'État, la Région, le Département.

Leur avez-vous présenté la collectivité territoriale à statut particulier que vous proposez comme l'une des deux options possibles ?

Ce thème n'a pas été abordé. Nous avons ressenti une forte réticence à propos de la question institutionnelle. Elle était sous-jacente au thème du pays. Leur discours se tenait à on ne va pas au-delà. Vu de Paris, la revendication institutionnelle est parfois et alors à tort, directement liée au terrorisme et à la violence politique.

Une institution spécifique est-ce indispensable ?

Au Conseil de développement, notre principale motivation est de maintenir et de développer un acquis de Pays basque 2010 et 2020 : celle de la rencontre entre les acteurs de la société civile, du monde syndical, économique, associatif, culturel, environnemental et leur relation avec les responsables politiques de ce pays. Ce décloisonnement est très enrichissant. Avec ou sans institution, cette richesse sociale est une clé importante pour un développement humain. Un symbole : c'est un président du Conseil de développement issu du monde syndical qui m'a proposé la vice-présidence, en tant que chef d'entreprise et Vice-Présidente du Medef Pays basque où je représente les Nouvelles Technologies.

On a parlé ces derniers temps d'un millefeuille français, n'y a-t-il pas un millefeuille basque à simplifier ?

Il est vrai que le dispositif décisionnel réunit de nombreux acteurs : bien souvent la Communauté d'agglomération du BAB, le Conseil Général, le Conseil Régional, l'État et l'Europe.

La délégation basque reçue à Paris par M. Balladur



Est-ce efficace ?

Il faut toujours avancer et améliorer l'existant.

Et ce millefeuille français sera-t-il simplifié ?

Loin d'être une experte en politique, à mon avis le problème est que le jacobinisme français induit une inefficacité dans la vie des territoires qui est pénalisante. Toute réforme descend depuis Paris arrive dans les territoires, s'empile avec les anciennes réformes. Il n'y a jamais de vision territoriale ou locale des réformes, jamais une réflexion sur les effets dans les territoires d'une nouvelle politique. L'empilement de structures que nous connaissons au Pays basque nord est typique de la France contemporaine. À ces institutions, pour répondre aux besoins de notre pays, nous avons dû créer des structures qui nous sont spécifiques, telles que : l'Institut Culturel Basque ou l'Office Public de la langue basque.

N'y a t-il pas une fonction de coordination à assurer face à cette complexité ?

Elle est déjà en partie assurée par des instances comme le Conseil des élus ou de développement, même si là aussi, il convient sans doute de progresser.

Avez-vous eu le sentiment d'être pris en considération ?

Il faut être lucide. Nous ne représentons qu'un territoire de 290 000 habitants et cependant nos interlocuteurs étaient très attentifs à notre exposé. Cet entretien d'une heure leur a permis de mieux connaître le Pays basque. J'ai particulièrement apprécié la curiosité de M. Balladur. Sans aller à Paris, il faudrait déjà qu'ici les habitants du Pays basque respectent et apprécient la langue et la culture basque. Malgré des avancées, tout le monde peut côtoyer des personnes indifférentes ou hostiles à la langue et à la culture basque. Je rejette viscéralement toute forme de discrimination et de racisme.

Avez vous été satisfaits de cette rencontre ?

Nous avons obtenu le maintien des pays existants qui nous permet de poursuivre Pays basque 2020. C'est un acquis non négligeable pour continuer à cheminer dans la voie de la reconnaissance du Pays basque.

Histoire du nationalisme basque

Les Basques dans la Seconde Guerre Mondiale (VI)

Par Jean-Claude Larronde

Les combats victorieux de la Pointe-de-Grave

Avant d'attaquer la poche allemande, le samedi 14 avril 1945, le commandant Ordoki s'adressa à ses hommes : *« L'heure est arrivé de combattre ; de vaincre l'ennemi ; de faire savoir au peuple de France que les Basques savent lutter et mourir pour la Liberté ; vous ; les vétérans, amenez les jeunes jusqu'à la victoire. Vengez les morts d'Euzkadi. Ce sont les mêmes Allemands qui causèrent la mort, à Durango et à Gernika ; n'oubliez pas que la France sera fière de votre exemple. Gora Euzkadi Askatuta ! »*



Le Général De Gaulle salue l'Ikurriña et le bataillon Gernika

Après sept jours de combats acharnés, les combats de la Pointe-de-Grave se terminèrent le 20 avril 1945, par la reddition des dernières troupes allemandes.
Les pertes allemandes étaient de 600 tués et 80 disparus ; il y avait 3 300 prisonniers dont 80 officiers.
Les pertes totales de la Brigade Carnot s'élevaient à 400 morts ou disparus et 1 000 blessés.
Les gudaris basques déploraient quant à eux, 35 blessés et 4 morts au combat (un cinquième avait été tué accidentellement avant les combats).

Le dimanche 22 avril 1945, le général De Gaulle atterrissait en Médoc, sur l'aérodrome de Grayan ; il passa les troupes en revue et procéda à des remises de décorations.
S'arrêtant devant le drapeau basque, porté par le lieutenant Carlos Iguiñiz, il le salua longuement ; il déclara peu après au chef du Bataillon Gernika, Kepa Ordoki : *« Commandant, la France n'oubliera jamais les efforts et les sacrifices accomplis par les Basques pour la libération de notre sol »*.
L'ikurriña reçut la Croix de Guerre ; c'était le souhait des officiers du Bataillon Gernika qui n'aspiraient pour eux à aucune récompense personnelle.

Quelques jours après la visite du général De Gaulle, le 1er mai, c'est leur Président, José Antonio Aguirre lui-même – arrivé à Paris le 19 avril 1945 en provenance de New-York - que les hommes du Bataillon Gernika eurent la surprise de voir arriver au milieu d'eux dans leur campement de Macau, près de Bordeaux. Kepa Ordoki raconte : *« Ce fut un moment d'émotion indicible ; nous nous embrassâmes et ensuite, le Bataillon défila devant lui »*.

Le 26 avril 1945 – 8 ans jour pour jour après le bombardement de Gernika – ce fut le défilé triomphal de la Brigade Carnot dans les rues de Bordeaux ; la population ne ménagea pas ses ovations et l'ikurriña, bien présent en tête du Bataillon, eut sa part de succès.

Quelques jours plus tard, ce fut l'arrivée sur la côte Basque du Bataillon Gernika, qui goûta quelques jours de repos à Anglet.

Démobilisation et récompenses

Après la fin de la seconde guerre mondiale, le Gouvernement d'Euzkadi – dans l'optique d'un changement de régime dans la Péninsule Ibérique – désirait éviter ou à tout le moins retarder le plus possible, la démobilisation du Bataillon Gernika.

Mais le gouvernement français ne l'entendit pas de cette oreille ; il voulait contrôler de son mieux les éléments étrangers et les démobiliser le plus tôt possible. À la date prévue (30 septembre 1945), les 230 membres environ du Bataillon Gernika furent démobilisés. On ne leur avait laissé que le choix de s'engager pendant 5 ans dans la Légion Etrangère.

Dix Croix de Guerre récompensèrent les blessés ; Kepa Ordoki reçut une citation à l'ordre de la Division comportant l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile d'argent ; le capitaine Francisco Izquierdo reçut également une citation à l'ordre de la Division.

Un décret du Ministre des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre en date du 4 mai 1948 donna le droit à la carte d'Ancien Combattant aux gudaris qui prirent part aux Combats de la Pointe-de-Grave.

En 1950, lors de l'inauguration du Monument aux Morts de Hendaye, face à la baie de Txingudi, l'obstination de Kepa Ordoki permit que le nom des cinq morts basques des Combats de la Pointe-de-Grave fut inscrit à côté de celui des 29 Hendayais sous la mention commune : *« Aux fusillés et aux victimes de la barbarie nazie »*.

En avril 1995, les cérémonies du 50e anniversaire des Combats de la Pointe-de-Grave revêtirent une ampleur particulière ; les survivants du Bataillon Gernika y participèrent avec ferveur durant deux jours, au cours d'un voyage organisé par le Gouvernement Basque et l'association Bidasoa.

LEMA
LA VRAIE FORCE BASQUE, C'EST VOUS !

Mensuel d'opinion basque

25, rue Thiers - 64100 BAIONA
Tél. : 05 59 46 15 34 - Fax : 05 59 59 54 84
Directeur de la publication : Beñat OTEIZA

Imprimerie Arizmendi
Design graphique / mise en page : Izar Design

N° CPPAP 0608 P 11238

Fabien Dufourg : « EAJ-PNB accueille les non bascophones »



Fabien Dufourg a le Pays basque chevillé au corps. Petit fils de réfugié, son abertzalisme est naturel, la suite logique d'un fort sentiment basque, un abertzalisme serein et constructif.

Quelles sont les valeurs qui te conviennent à EAJ-PNB ?

Bien évidemment, les valeurs d'humanisme et de respect de l'intégrité des personnes sont des valeurs qui me conviennent. Mais d'autres partis peuvent aussi s'en prévaloir ! La différence c'est que ce parti a le souhait de faire coexister son désir d'une nation autonome dans le vaste chantier européen. Nous ne restons pas cloisonnés dans nos frontières. Mais que cette ambition n'est pas aussi contestable que certains partis nationaux français et espagnol voudraient laisser le penser.

Pourquoi adhères-tu à EAJ-PNB ?

Tout d'abord, parce que c'est un parti qui souhaite la création d'une nation basque autonome. Ensuite, parce que je me suis rendu compte que même s'il est plus facile de critiquer, il est nécessaire d'essayer de proposer des solutions viables à la réalisation de ses vœux et que tout cela ne peut pas se faire en l'absence d'investissement personnel.
J'avoue avoir hésité au début, car ne parlant pas le basque, je me demandais comment j'allais être perçu et reçu. Mais mes doutes se sont envolés grâce à l'accueil des affiliés. Depuis, j'ai fait mienne cette phrase que j'ai lu et qui disait à peu prés ceci : « Ce n'est pas celui qui ne parle pas basque qu'il faut blâmer, mais bien celui qui le parle mais ne l'emploie pas ». EAJ-PNB m'a permis de m'apercevoir qu'il existait différentes façons de se sentir basque. Moi, je le suis simplement de par mes origines. C'est une des manières, mais elle n'a pas plus de valeur qu'une autre.

Etre abertzale à Bayonne, est-ce facile ?

Pas tellement ! Cette appellation d'abertzale, que je revendique, est plutôt synonyme de personnes attachées à la lutte basque et non pas forcément à la cause basque. À nous maintenant de faire entendre à la majorité de nos voisins, amis… qu'être abertzale signifie aimer et servir sa patrie.

Ressens-tu une ouverture à la culture basque, voire à nos idées politiques sur le BAB ?

Oui et non ! Oui, il est clair que beaucoup de personnes sont attachées à la culture basque. Il n'y a qu'à voir le nombre d'ikurriña ou de lauburu sur nos terrains de sports, dans les divers spectacles, etc… pour se convaincre que les gens ont la sensation de faire partie d'un ensemble basque. Non, nos idées politiques sont malheureusement méconnues et bien trop souvent stéréotypées. Mais cela semble changer progressivement, ce qui me permet de ne pas perdre espoir. Car à défaut de convaincre en masse, au moins nous en discutons. Même les personnes venues de l'extérieur s'attachent rapidement à cette région, autant pour la qualité de vie que pour la mentalité locale. L'intégration n'est pas toujours aisée, mais la persévérance est bien souvent récompensée.

Pourquoi beaucoup de responsables politiques bayonnais sont frileux à l'égard d'une institution pour le Pays basque alors que Bayonne deviendrait une capitale régionale ou départementale ?

Cette question, il leur appartient d'y apporter une réponse. Mais pour autant, je ne pense pas qu'ils soient frileux, je crois plutôt qu'ils ne sentent pas un réel intérêt de la part de la population et que ce serait courir un trop grand risque à leurs yeux de se prononcer directement. Certains ont eu le courage de se prononcer en faveur, ou même en défaveur. À nous de faire que les indécis ou prudents soient amenés à prendre leurs responsabilités.

Au regard de l'expérience connue en Communauté autonome basque, qu'aimerais-tu dire à tous les sceptiques ?

EAJ-PNB a fait d'Euskadi une place forte, au niveau européen, sur des domaines variés comme l'emploi, l'économie, la culture…
EAJ-PNB a respecté et respecte le processus électoral et la démocratie. Alors, que d'autres partis qui se prétendaient des « chevaliers blancs » ont pris des couleurs bien plus sombres avec des alliances des plus sordides en Hegoalde. Alliance qu'aucun parti n'a condamnée en Iparralde.

EAJ PNB
Euzko Alderdi Jeltzalea - Parti Nationaliste Basque

Imprimé sur papier recyclé

RENSEIGNEMENT ET ABONNEMENT

25, rue Thiers Karrika - 64100 BAIONA - tél. 05 59 46 15 34 - fax 05 59 59 54 84
e-mail : lema@eaj-pnb.eu - site : http://www.eaj-pnb.eu
Heures de permanence : du lundi au vendredi de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h
Abonnement annuel 20 euros
Responsables des Biltzar : Anglet-Biarritz, Txaro Goikolea 06 80 74 32 60
Basse-Navarre-Soule, Paco Arizmendi 06 80 88 55 85 - Hendaye, Marinette Aprendisteguy 05 59 20 73 31 - Labourd intérieur, Dany Camblong 06 82 82 86 12 - Saint-Jean-de-Luz, Ander Ugarte 05.59.26.99.26.